

L'étrange paradis de Maen Florin, inspiré de Gauguin

Art L'Iselp sacre la sculptrice aux grandes céramiques hybrides.

À l'Iselp, à Bruxelles, on peut découvrir une belle exposition monographique, intitulée *Strange Paradise*, de la sculptrice et céramiste belge Maen Florin (née en 1954, vit et travaille près de Gand).

On avait déjà eu le plaisir de découvrir son travail ses dernières années. Cet été encore, elle fut invitée au *Voyage à Nantes*, un festival artistique qui investit la ville durant deux mois. Elle y a occupé la vaste fontaine de la place Royale à Nantes pour la transformer en fantaisie océanique, avec une vingtaine de créatures hybrides et colorées.

On retrouve ses grandes céramiques colorées à l'Iselp qui les

replaces dans son parcours artistique.

On rappelle d'abord toutes ses petites créatures hybrides qu'elle réalisa de 2007 à 2015, faites de collages divers. Des grandes poupées conçues souvent autour de mannequins d'enfants. Elles ont des comportements d'autistes, enfermées dans leur monde, face à un mur, repliées sur elles, ou enfermées dans du plastique. Des mutants à l'heure de l'intelligence artificielle, cherchant en vain à communiquer avec nous, et qu'on avait remarqués à l'expo *Teen Spirit* au BPS 22 en 2022.

L'écrivain Stefan Hertmans avait évoqué à leurs propos "le petit bossu au fond de nous". Des créatures à la fois émouvantes et effrayantes, tendres et démons.

Dans le même esprit, Maen Florin avait créé une très grande sculpture en bronze peint, pesant deux tonnes, *Benjamin*, un

Avec le temps du confinement et le besoin retrouvé d'un lien avec la nature, elle a commencé à créer des grandes céramiques.

enfant géant de 3 m, assis, les yeux fermés, aux oreilles d'âne, qu'elle avait placé dans un bois de Wenduine pour Beaufort.

La puissance de la céramique

En 2015, elle découvrait la puissance de la céramique contemporaine et elle réalisait alors une série de grandes têtes mélancoliques. Une d'elles est placée devant l'Iselp, sur le boulevard de Waterloo, dans un "oculus". À l'exposition, elle a accroché plusieurs têtes comme des trophées.

Avec le temps du confinement et le besoin retrouvé d'un lien avec la nature, elle a commencé à créer des grandes céramiques. Elles forment des arbres polychromes exotiques avec des fruits immenses, inspirés par Gauguin à Tahiti et aux Îles Marquises et par les jardins de Bosch. Un jardin d'Eden. Sur le sol, elle a ajouté des fruits géants, des fruits "défendus" aux connotations sexuelles.

Si ses "poupées" et ses têtes étaient encore imprégnées du côté obscur de nos inconscients et de nos peurs, ses dernières sculptures nous renvoient aux rêves joyeux de paradis. On les avait découvertes en 2022 au Festival d'Aardenburg, près de Knokke. Elle les avait placées dans la superbe église, entourant des *Pietàs* très émouvantes, inspirées de la dernière sculpture inachevée de Michel-Ange, où un ange entoure très tendrement des corps morts. Une de ses *Pietàs* accueille les visiteurs à l'Iselp.

Dans ses céramiques, on voit une hybridation constante entre l'humain, l'animal et le végétal. Nous ne défendons pas la nature, pourrait-elle reprendre, nous sommes la nature.

L'excellente musicienne Catherine Graindorge lui a préparé une musique qui accompagne l'expo. Et une vidéo impressionnante (réalisée au microscope) de Marjolijn Dijkman et Toril Johannessen s'ajoute comme un voyage au cœur vivant des eaux saumâtres des fjords norvégiens.

Guy Duplat



Vue de l'exposition Maen Florin à l'Iselp.

→ Maen Florin, Iselp, 31 boulevard de Waterloo, jusqu'au 2 décembre, du mardi au samedi de 11h à 18h.